

Dimanche 5 Mai 2019 St Pierre, de pêcheur du lac de Tibériade jusqu'à Rome

St Jean 21/15-19 Nous sommes sur le rivage du lac, après la résurrection de Jésus

En arrivant sur le rivage du lac, avec leur pêche miraculeuse, les sept disciples *aperçoivent disposé là un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain ... Jésus leur dit « venez manger! » puis Il s'approche, Il prend le pain et Il leur donne; et de même pour le poisson ...* Jésus a tout préparé, Jésus les invite. Eux, ils apportent le résultat de la pêche, c'est la messe *Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Pierre « M'aimes-tu? »* La messe s'accomplit vraiment dans le don de soi aux autres.

Pierre est un homme comme un autre, instinctif et faible. Quand Jésus lui ordonne de venir à Lui en marchant sur les eaux, il fait quelques pas à la surface, puis, il se met à couler (Mat. 14/28-30) Quand il déclare que Jésus est *Christ, le Fils du Dieu vivant*, Jésus lui répond que cette confession ne sort pas tant de sa bouche que de son Père qui est dans les cieux (Mat.16/ 16-17). La première fois que Jésus parle de sa passion, Pierre s'écrie *Dieu t'en préserve, Seigneur!* Jésus le qualifie de Satan (Mat. 16/ 22-23). Au soir de la Cène, il jure à Jésus toute sa fidélité, il s'entend dire, *cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, toi, tu m'auras renié trois fois.* Chaque fois qu'il s'exalte au plus haut, le voici qui s'étale au plus bas! Le plus étonnant, c'est que, malgré ces misères, Dieu lui fait confiance pour devenir le pasteur suprême! Ce n'est pas la première fois, dans la Bible, que Dieu ne choisit pas toujours le meilleur à nos yeux, pour être son messager, son apôtre., son fidèle. A la suite des trois reniements, Jésus pose à Pierre trois fois la même question « **M'aimes-tu?** » Quel est ton amour pour Jésus? Quel est ton amour pour les autres? Car, cela va ensemble.

La réponse de Pierre n'est pas un « oui » sûr de lui-même, ni non plus un « je ne sais pas » Il répond à Jésus « **Tu le sais** » Une réponse de vérité. Maintenant, Pierre a enfin compris, parce qu'il en a fait l'expérience personnelle, **que le meilleur de lui-même** ne vient pas de lui tout seul. Non, le meilleur, lui est comme donné en plus, cela ne lui appartient pas, cela, il le reçoit. A nous-mêmes, il arrive parfois que des gens nous disent: *un jour vous avez dit ceci, un jour vous avez fait cela, qui nous a marqués.* Or, nous, ne nous souvenons pas, nous avons même l'impression de n'avoir jamais dit cette parole ou d'avoir fait ce geste. Cela est sans doute venu en plus, pas de nous, d'ailleurs. C'est le plus, le mieux que Dieu apporte, qui change tout. En tout cas, Pierre est prêt maintenant à s'accepter comme il est. Il est prêt à s'entendre dire: *quand tu seras vieux, tu étendras les mains, c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller*

Et nous, et toi, et moi, malgré nos défauts, nos résistances intérieures, est-ce que Dieu nous aime? et toi, et moi, est-ce que nous L'aimons? Est-ce que j'aime Jésus? Et, est-ce que j'aime les autres? puisque cela va ensemble.

L'homme d'aujourd'hui veut, surtout, s'en sortir seul. Il n'aime pas faire appel à Dieu. Il lui semble que cela l'humilie. Ou il ne croit pas en Dieu, si il croit en Dieu, il le laisse de côté. La foi, c'est faire confiance à Dieu. La foi, c'est faire un saut, se jeter à l'eau et nager vigoureusement. Dans la foi, on ne pense pas que Dieu va tout faire à notre place. Dans la foi, on croit que Dieu fait avec nous et par nous. Dans la foi, on sent que Dieu nous apporte une plénitude.

Avec la collaboration de Fabrice et Sophie